

ATELIER L'ORAL EN EPS

L'oral pour apprendre penser et communiquer

Séminaire des formateurs de proximité – novembre 2020 – Nantes

PREAMBULE

Installation de la salle pour que cela soit propice aux échanges.

Etablir un cadre, règle de prise de parole, principe de l'atelier (échange d'expériences, mises en pratique, apports théoriques) = implication nécessaire des collègues.

une posture professionnelle - JORRO

Article sur la posture et les gestes professionnels du formateur des enseignants du premier degré.

<https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-02008279/document>

Questionnement sur l'expérience de terrain

Quand est ce que vos élèves utilisent l'oral dans vos leçons d'EPS ?

Chercher d'abord individuellement et on fait un point dans 2 minutes

Réflexion individuelle = Expérience par les collègues d'un oral intérieur (quand je réfléchis je me parle à moi-même)

Réponses à la cantonade = prise de note rapide des propositions réponses

(posture d'écoute = prendre toutes les réponses sans jugement, sans commentaires)

Exemple de ce qui devrait ressortir :

Echanges entre élèves trajets, vestiaires, réponses aux questions de l'enseignant, dans les rôles (arbitre, observateur, coach, ...) dans les prises de décision collective, ...

Nous nous apercevons que l'Oral est partout et tout le temps dans nos cours et pour autant nous n'y accordons pas forcément une attention particulière, si ce n'est une régulation de la maîtrise du langage et de la syntaxe, du vocabulaire plus précis par des reformulations empruntées à notre champs disciplinaire.

Support vidéo proj quelques photos de situations EPS

Questionnement 2 - EXPLOSION DE LA NOTION D'ORAL

A quoi sert-il ?

Les différentes dimensions de l'oral à l'école

Mais de quel Oral parle- t'on ? A quoi sert-il quand nous le sollicitons ?

Cette fois- ci pas de temps individuel, Réflexion collective immédiate

Expérience de la co-construction grâce à l'oral, on s'enrichit des idées de autres pour penser, conforter ses idées, les compléter.

APPORT THEORIQUE sur l'oral à l'école

Sorte d'expérience de l'institutionnalisation de ce qui vient être dit au sein de cette « mini communauté de partage de réflexion » = ce que les élèves vivent, on les invite à réfléchir et on fait un récap avec une version institutionnalisée du savoir, les mots justes, le vocabulaire précis emprunté à notre champs disciplinaire, le discours concis (c'est le résumé, la trace de cours = ce que les élèves vont prendre pour vrai)

L'oral prend des formes multiples dans la leçon:

- Il est utilisé dans la communication courante, la conversation pour intégrer un groupe, pour appartenir
- Il est un outil d'échange entre les élèves, entre les élèves et l'enseignant.
- Il est le moyen pour l'élève de vérifier ou de montrer sa compréhension.
- Il est un moyen efficace pour apprendre.

Ce dernier point n'est pour nous pas si évident. En effet, le langage oral permet une structuration de la pensée de plus en plus abstraite menant à la formation de concepts. (En EPS, on généralise des principes, c'est plutôt les habiletés motrices, l'agir.)

C'est le langage qui permet d'exploiter le potentiel cognitif et le fonctionnement de la pensée. Il est sa partie visible, le moyen de faire advenir la pensée et de la construire.

Il devient donc à la fois méthode, outils et objet d'enseignement

« L'oral a des statuts différents à l'école et il pâtit du flou qui affecte sa définition. En effet, le terme « oral » sert à désigner à la fois des modalités pédagogiques, un outil au service des apprentissages et un objet d'apprentissage particulièrement complexe » (Sylvie Plane, 2015)

Sylvie Plane (linguiste et vice présidente du Conseil Supérieur des Programmes CSP) distingue 2 dimensions scolaires de l'oral :

- Celle qui permet de **construire la pensée** = on y utilise l'oral pour apprendre, comprendre, rentrer dans les contenus et raisonner : Confronter son point de vue pour l'affiner, Vérifier sa compréhension, Il peut être interne et commence par une indispensable posture d'écoute **L'ORAL = UN OUTIL EDUCATIF**
- Celle qui permet de **communiquer** = en vue de favoriser la **maitrise des oraux ordinaires** pour échanger, interagir mais également la **maitrise de l'oral de prestige**= vers le « Grand oral » **L'ORAL = UN SAVOIR A MAITRISER**

Enfin on peut ressortir 4 grandes formes d'oral à l'école dans lesquelles nous pouvons apporter notre contribution :

- **L'ORAL SCOLAIRE – LA PREPARATION A UNE PRESTATION ORALE** (examen, entretien d'embauche, présentation, allocution,...) = (Domaine 1 Socle Commun) On s'attache là à la forme, la prestation dans ce qu'elle donne à voir. Pour cela on s'appuie sur la récurrence des situations en EPS qui nous permettent d'installer un entraînement, une appropriation de repères grâce à l'observation, la régulation.
Le corps et le support sport au service de l'oral, un parcours à construire
- **L'ORAL POUR SE DIRE, S'EXPRIMER** = Incarner son discours, ses idées, s'écouter et ressentir, s'adapter à l'auditoire – les activités des Champs 3, une réelle opportunité de travailler sur l'expression de soi On s'attache plutôt là au fond, à la teneur de ce que l'on veut dire même si les deux interagissent constamment. Pour la forme, nous cherchons à trouver des airs de famille pour créer des liens avec la prestation orale. Pour le fond, nous essayons de faire saisir ce qu'est transmettre un message, avoir quelque chose à dire, à donner, donner une part de soi, se livrer.
Parler/ dire avec son corps, des contenus à transmettre en EPS
- **L'ORAL POUR APPRENDRE ET COMPRENDRE** - utilisation de ce mode de langage pour construire une pensée, structurer ses acquisitions, organiser ses apprentissages,... = (Domaine 2 Apprendre à apprendre) Aider les élèves à penser grâce à la pratique de l'oral dans des contextes particuliers. Il s'agit ici de donner aux élèves des habitudes langagières, des amorces qui déclenchent et/ou guident la réflexion, de manipuler le vocabulaire spécifique, le lexique afin de mieux comprendre et vivre le fond culturel d'une activité.
L'oral au cœur de l'expérience vécue
- **L'ORAL POUR VIVRE ENSEMBLE** – se comprendre, communiquer avec sérénité en prenant en compte son interlocuteur. **Une posture professionnelle à ajuster pour un oral équitablement partagé dans un climat de confiance.**
Mode de communication positive, sans jugement, accueillir la parole de l'autre, impact de ce que l'on dit à quelqu'un et comment je peux par quelques techniques arriver à une communication bienveillante.
C'est ce que l'on fait tous de manière naturelle, reprise du langage entre eux ou quand les élèves s'adressent à vous avec un langage non conventionnel, non adaptés.

Au-delà de cela nous avons beaucoup à jouer dans nos postures professionnelles Instaurer une relation de confiance dans laquelle la voix de l'élève en construction n'est pas dénigrée, ses expériences familiales et extra-scolaires humiliées ! et cela ne se met pas en opposition à la recherche du développement de l'esprit d'ouverture, de la culture, de la curiosité....

L'ORAL A TRAVERS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Cursus

L'aspect communicationnel (cycle 1)

= moyen de s'intégrer dans un groupe

L'aspect conversationnel (cycle 2 et 3)

= parler en tenant compte des autres

L'aspect discursif (cycle 4 et lycée)

= avoir un oral avec un discours construits

L'aspect interactionnel

= s'adapter aux attentes du locuteur (en lycée pro)

Compétences

A la fin du cycle 4 les élèves doivent pouvoir :

- participer de façon constructive à des échanges oraux ;
- comprendre des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information)
- produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé, des résultats d'une recherche, défense argumentée d'un point de vue)
- interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre ;
- s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire ;
- exploiter les ressources expressives et créatives de la parole ;
- lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ;
- dire de mémoire un texte littéraire ;
- s'engager dans un jeu théâtral

Pistes de travail

- L'oral dans le cadre de séquences spécialisées = sur l'intonation, la respiration, l'expression théâtrale
- L'oral comme moyen d'expression : incitation à la parole
- L'oral comme moyen d'enseigner : récolter des infos, les restituer, les récapituler
- L'oral comme moyen d'apprentissage : amélioration formelle de la parole
- L'oral comme moyen d'apprentissage : faire manipuler par les élèves le lexique
- L'oral comme objet d'enseignement : travailler les opérations langagières avec les élèves (donner des contraintes qui organisent l'activité et les critères d'évaluation) avec étayage de l'enseignant, des reprises, des essais

1- L'ORAL SCOLAIRE- LA PREPARATION A UNE PRESTATION ORALE

Le corps et le support sport au service de l'oral, un parcours à construire

De l'échauffement au commentaire sportif en passant par la minute sportive.

3 formes de pratique qui permettent de mettre un focal sur l'oral

Intro

Des constats

- Inégalités lors des oraux de DNB = Inégalité de préparation (contexte familial) Bernard Lahire
Depuis la petite enfance un socle langagier commun se constitue, mais les décalages entre répertoires et conduites langagières s'accroissent, du fait des contextes de socialisation, des formes de culture, des connaissances acquises, qui vont déterminer un « bagage linguistique ».
- De plus, quand nous sommes jury aux oraux de DNB nous observons qu'il s'agit d'une épreuve qui engrange du stress et qui nécessiterait un entraînement = Paralysie, gestes parasites, gestion difficile du temps,....

Pourtant

- l'oral est présent dans toutes les disciplines (des bavardages aux discussions, des récitations aux présentations) et il est pourtant peu construit, didactisé (on pense souvent que l'oral est inné, relève d'un apprentissage implicite cela n'est pas si simple que cela)
- Il est un facteur de discrimination (qui dépasse la vie scolaire, professionnelle et même personnelle, citoyenne) et donc un véritable levier à saisir dans la recherche de l'égalité des chances
- L'envie de faire place à la parole de l'élève en classe, mais **monopole de la parole enseignante**

C'est pour en arriver à l'affreux constat que se font les prof de Fac qui se disent « mais qu'est ce qu'ils ont fait aux lycées, mais faut pas s'y tromper, les profs de lycée se demandent ce que les profs de collège ont pu bien faire, etc.... On arrive à la nécessité d'une mobilisation de l'oral de la maternelle au lycée, on ressent le besoin d'une réelle formation à mettre en œuvre (un corpus)

Une commande

C'est tout d'abord à travers la création du Domaine 1 = s'exprimer devant les autres

Cyril DELHAY (présente des préconisations aux ministres sur l'enseignement de l'oral tout au long du cursus vers l'objectif grand oral) à voir en tapant *PNF oral paris site Tribu sur ARENA*

Une épreuve scolaire qui répond à des codes

Les amener à une préparation longue vers le **grand oral** = c'est être en capacité de posture d'orateur = **parler devant un public debout et sans note** et dont la maîtrise satisfaisante est définie comme = la capacité à « faire une prise de parole continue, s'exprimer en respectant les formes d'un oral codifié et socialisé, en prenant une relative distance par rapport à ses notes »

FORME DU GRAND ORAL

S'engager et convaincre (5 min) présentation initiale du candidat debout sans notes

Dialoguer 10 min

Revenir sur sa réflexion et exprimer une pensée en acte (5 min) une question proposée par le jury s'appuyant sur les propos initiaux du candidat

RAPPORT FAIRE DU GRAND ORAL UN LEVIER D'EGALITE DES CHANCES

Il parie sur un apprentissage tout au long du cursus, la constitution d'un corpus progressif avec des compétences dont nous pouvons/ devons faire partie

Penser cet apprentissage d'un point de vue didactique et pédagogique en EPS, c'est peut être....

....s'appuyer sur les principes d'entraînement que nous connaissons et faisons vivre dans nos démarches en EPS =

Répétition, observation des techniques, feed back, motivation

4 propositions de pratique (La 4^{ème} sera présentée dans la partie 3 Oral pour comprendre et apprendre)

1) L'échauffement

Mise en pratique = a partir de vidéos de terrain, repérer les critères qui sont mis en jeu lors d'une prise en charge d'un échauffement par un élève pour les autres camarades.

Réponses : voix, gestes, gestion du temps, des parties de l'échauffement

Repérer les degrés de complexité qui nous permettent de trouver une évolution (charge : tout ou partie de l'échauffement, devant combien de camarade, degré d'affinité,)

L'idée est de créer ensemble un début d'échelle descriptive de la prestation orale

2) La minute sportive

Faire vivre aux collègues la « minute sportive » que nous faisons dans mon collège à chaque cours d'EPS pour nos 4^{èmes}. A la différence que les élèves arrivent avec leur préparation.

A partir d'un support que j'apporterai (ex l'équipe, le monde sport) mais aussi leur smartphone, chaque collègue prépare un mini oral scriptural de 2 minutes pour présenter l'actualité sportive de son choix

Puis passage de quelques collègues avec un support d'évaluation (grille avec laquelle je travaille au collège depuis 3 ans)

Le dispositif « la minute sportive »

Chaque leçon d'EPS pour les classes de 4^{ème} débute par un moment ritualisé appelé « la minute sportive ». A chaque leçon, deux élèves présentent un « oral édair » sur l'actualité sportive. Cet oral est, en effet, de très courte durée pour ne pas empiéter sur le temps d'activité motrice de la classe.

Le support de cet oral est l'actualité sportive. Les élèves ont le choix du contenu de leur présentation : la pratique sportive de leur choix, le niveau local ou national ou international.

Nous offrons ici un espace d'expression des cultures singulières des élèves. De fait, cet espace vient enrichir le domaine 5 du socle commun : « les représentations du monde et du citoyen ».

Face à ces deux journalistes, les autres élèves sont placés en activité d'écoute et d'observation. Ils ont à leur disposition une grille de critères ne concernant que la forme de cet oral. Plus précisément, il s'agira d'être attentif à la voix, l'articulation, la vitesse, la posture, le regard du présentateur. Le principe de co-positionnement sur une échelle descriptive est mis en place. Nous nous appuyons sur l'évaluation par les pairs constitue un atout de cet établissement (p5), un élément de la culture scolaire de cet établissement.

La voix	Trop faible, on entend à peine l'orateur Trop forte, stridente agaçante		Voix posée audible par tous et tonalité agréable	On discerne des changements d'intonations pour accentuer certaines informations
L'articulation	L'orateur bafouille, n'articule pas suffisamment pour se faire comprendre	L'orateur articule correctement, son discours est compréhensible.		L'orateur insiste sur certains mots pour une meilleure captation de l'auditoire.
La vitesse	Le débit est très lent ou trop rapide	L'orateur dit son discours sans pause comme pour s'en débarrasser.	L'orateur prend des temps de pause dans son discours, regarde son auditoire	Le discours est très fluide
La posture	L'orateur regarde ses documents, ses pieds, a les mains dans les poches. Posture fermée et nonchalante	L'orateur se place face à son auditoire et ne bouge plus	L'orateur se déplace de temps à autre sans oublier de regarder ses auditeurs	L'orateur met en scène sa prestation. Position à la fois stable et dynamique
Les gestes parasites	L'orateur ne cesse de bouger, son stress est contrôlé par des petits mouvements qui gênent l'auditoire.	Quelques gestes parasites s'invitent pendant le discours	Aucun geste parasite, l'orateur utilise son corps pour communiquer, appuyer son discours (exemples de mouvements sportifs, gestuelle des mains)	
L'aisance	L'orateur tremble Est très fermé	L'orateur est hésitant, il n'est pas à l'aise	L'orateur prend du plaisir à présenter sa minute sportive, il est à l'aise	L'orateur fait vivre son discours en utilisant des supports, il répond aisément aux questions
Le débat	Il ne peut répondre aux questions éventuelles / il répond sans prendre en	Il tente de répondre aux questions	Il répond aux questions grâce à des connaissances sur son sujet.	Il est captivant dans ses réponses

D'autres dispositifs plus lourds existent et dans lesquelles les enseignants d'EPS peuvent s'inscrire en partenariat avec leurs collègues d'autres disciplines. Des dispositifs comme le concours de l'éloquence, le babillage du Clémi ac Bordeaux, dossier en ligne « se préparer à l'oral par la pratique médiatique »

Attention, l'objet n'est pas de faire de tous nos élèves des grands orateurs. Sylvie Plane nous interpelle sur la nécessité de ne pas tomber dans le piège de l'écrit sacralisé en France.

3) **L'accroche du spectacle – Les entresorts - Monsieur Loyal**

Faire créer aux élèves l'accroche de spectacle, numéro- un propos qui plonge les spectateurs dans ce qui va être donnée à lire, décrypter, regarder.

1- L'ORAL POUR SE DIRE, S'EXPRIMER

Parler/ dire avec son corps, des contenus à transmettre en EPS

L'Art oratoire est une technique physique au départ

ANCRAGE AU SOL, RESPIRATION, COMPREHENSION DES SYMBOLIQUES DU CORPS, REGARD

HARMONIE CORPS TETE L'importance du verbal et non verbal, la présence à soi et aux autres dans la position physique face aux autres est non négligeable dans l'oralité = habiter sa parole, c'est aussi habiter son corps

Les activités des champs 3 sont une opportunité pour apprendre à se connecter à ce que l'on est, à ce que l'on veut transmettre, dire,....

Forme de pratique : la relation corps et textes

1) La danse/ les arts du cirque = mettre en scène un texte symbolique/engagé

Dans le sujet qui nous intéresse, c'est-à-dire le corps qui parle, les gestes qui soutiennent un propos, l'acquisition de repères et la compréhension des symboles de la corporalité, on peut s'appuyer tout d'abord sur ce qui fait l'essence de ces activités : à savoir la **création artistique**

Donner un sens au mouvement en suivant un processus simple dans un premier temps :

- Foisonner = S'appuyer sur des mots, des phrases, des textes pour mettre le élèves en mouvement, induire un déplacement, un geste est une première étape.
- Transformer = Chercher ensuite à le modifier avec les composantes du mouvement au regard de la symbolique qu'ils entraînent permet de rapprocher le geste à l'intention.
- Fixer/ choisir/ répéter = c'est la maîtrise et la précision qui permettront d'accéder à l'interprétation.

1. **Développer une disponibilité motrice** : une perception interne du corps, jeu avec la verticalité, un affinement des capacités sensorielles, une mobilisation de toutes les parties du corps.
2. **Développer un corps expressif** : « la mise en jeu du je » (TRIBALAT) avec une intention de communication/ Une inscription dans un projet de transformation expressif (UBALDI-COSTON)

Des idées pour se lancer dans une séquence de danse ou ADC où l'on va chercher à s'exprimer, exprimer un pont de vue, un positionnement :

- Danser l'identité = créer sa signature corporelle

Je suis....., je viens de....., j'aime....., mais je n'aime pas....., je rêve de devenir..... avec des début de phrase corporelle imposée ou non

- Danser un sujet d'actualité = le racisme/ la liberté d'expression/ le réchauffement climatique

Utiliser tous types de support textes, littéraires, scientifiques, articles de journaux,

- Utilisation de la pantomime, d'un langage des signes créé par la communauté que représente la classe
- On peut travailler sur la ponctuation du texte, la symbolique des mouvements, la symbolique des mots

La symbolique des gestes

Hauteur des gestes

Au dessus de la tête = les rêves, la projection, le futur

Entre la gorge et le nombril = les mouvements ouverts signifient l'accueil et l'échange

Bas, répété, étriqué = négativité, manque d'entrain, d'assurance = malaise/ enfermement

L'amplitude des gestes

Plus le geste est ample plus on veut imprimer de la force à ce que l'on veut dire

Les déplacements

Vers l'avant, j'affronte

Vers l'arrière je m'échappe

La vitesse

Très vite trouble la lecture, la lisibilité du mouvement

Les silences

Ils font du bien à l'œil du spectateur, ils sont aussi dans la difficulté de maintenir une immobilité

On peut exploiter la symbolique dans les expressions

Concentrons nous juste sur le **bas** =

En toute généralité, nous pouvons dire que le "Bas" évoque le pessimisme, l'infériorité, l'avalissement, la dégradation, l'échec, l'indignité et, même la mort.

Pour illustrer le fait, il nous suffit de citer quelques expressions du langage courant, L'Inertie - La Stagnation: "la vitesse s'effondre" "laisser tomber quelqu'un" - "tomber dans l'oubli" - "le vent tombe" - L'Infériorité: "les bas-fonds" - "un homme inférieur" - "abimer" - "être de rang inférieur" - "être en dessous de tout" - "être au bas de l'échelle" - "le souverain déchu" - La Ruine: "tomber dans le 36ème dessous" - "être au bord du gouffre" - La Honte: "tomber dans le mépris" - "rentrer sous terre" - "avoir l'oreille basse" - "s'abaisser" - "déchoir" - La Faute: "la chute de Lucifer, d'Adam" - "tomber en tentation" - "un coup bas"

Des contenus d'enseignement qui sont transversaux avec la prestation orale

POSTURE DE SILENCE CORPOREL « *le silence s'entend et se voit* »

Mes épaules sont ouvertes, je projette mon sternum pour être droit

Mes bras sont le long du corps, mes épaules relâchées

APPUIS STABLES= Mes pieds sont écartés à hauteur de bassin, toutes les parties de mon pieds sont en contact équitablement avec le sol

RESPIRATION = j'inspire profondément avec le nez en gonflant mon ventre pour me détendre avant de commencer j'expire avec la bouche en propulsant l'air vers l'extérieur de manière prolongée

REGARD= Pour me connecter à mon public, quand j'entre en scène et/ou quand j'ai terminé, je regarde l'ensemble du public en connectant mon regard à quelques personnes.

CONCENTRATION =

Pour rester concentré, je projette mon regard au dessus des spectateurs, cela m'oblige à lever le menton et cela montre de l'assurance.

Avant mon passage, je ferme les yeux et fait défiler dans ma tête ma prestation

INTERPRETATION =

le par cœur (« connaître par corps ») et la répétition permettent de pouvoir se détacher de la partition

-Plus je connais et maîtrise mes mouvements, plus je peux vivre mon intention

ECOUTE =

Ouvrir sa perception, notamment son regard périphérique, se décentrer de son mouvement pour voir, sentir, percevoir l'autre

SOURIRE =

RATTRAPER UNE ERREUR= la réchappe ou l'art de faire en sorte que le spectateur ne s'aperçoive pas de l'erreur.

Ma démarche en Art du cirque = symbolique/narratif burlesque/poétique/vertigineux

Savoir quelle est mon intention et y coller les techniques corporelles, des modes de composition.

BURLESQUE	POETIQUE	VERTIGINEUX
La répétition Comique de répétition L'exagération, le grotesque = geste grands, ridicule	L'unisson parfait, le jeu des couleurs	La cascade L'acrobatique, l'équilibre, déséquilibre

2- L'ORAL POUR APPRENDRE ET PENSER

L'oral au cœur de l'expérience vécue

Notre rôle est dans le guidage, le processus de l'accompagnement. Les amener à penser grâce à la prise de parole dans des contextes précis est une technique professionnelle à apprivoiser. Souvent pris par le temps nous avons tendance à donner les réponses quand celle-ci traînent à sortir, interroger celui dont on est sûr qu'il va dire ce qu'on attend ou encore à reformuler leur réponse en prenant le chemin rapide qui nous arrange. Le fameux « vite » !

Rapide tour sur Comment marche la pensée ?

On pense par métaphore et images, on complexifie par association d'idées. Pour cela on fait appel à nos expériences vécues (et notamment corporelles), connaissances et on organise tout ça dans des sortes de tiroirs à arborescence. Les enfants dont les parents ont construit des images et parlent avec des métaphores ont davantage de facilité à secondariser, à accéder à l'abstraction. Les métaphores sont des expressions courantes « prends ton temps ! » « tu as dormi longtemps, tu as dormi 2 heures/ tu as fait un gros dodo » voilà pourquoi l'utilisation d'images qui parlent aux élèves, de métaphores est très constructive et efficace pour eux.

5 concepts fondamentaux sortent de manière universelle :

- L'espace
 - Le temps
 - La catégorisation (contenant et contenu) = empilement, classer, ranger, boîte
 - La causalité = relation d'enchaînement de tissage, tout se décline, le raisonnement logique
 - L'analogie = l'idée de chemin, de sinuosité, association par thème (on enlève la relation de cause à effet,...)
- l'interprétation et les déductions

FAIRE ADVENIR LA PENSÉE PAR UNE DEMARCHE SOLLICITANT L'ORAL COLLECTIF.

Les démarches scientifiques s'appuient sur des étapes que l'on peut la plupart du temps reprendre dans nos leçons d'EPS. Une pédagogie par la problématique amène à ce travail de déduction. Les élèves sont amenés à réfléchir et élaborer collectivement des éléments de réponses à un problème posé par l'enseignant.

Leur faire comprendre qu'il existe 3 phases l'exploration, la recherche d'hypothèses valables, l'observation et la vérification des hypothèses et enfin la validation et la reformulation avec les termes précis.

Nous pouvons les solliciter et jouer avec 3 types de langages.

Langage d'expérience la représentation (car c'est en la disant et la modifiant que cela va s'inscrire plus facilement)

Le langage de l'observation (je constate, j'observe que,...) début de catégorisation

Le langage de la secondarisation (faire définir et catégoriser, accès au langage scientifique, reconnu, accès au concept abstrait)

Dans les questions que l'on pose à nos élèves de manière intuitive, nous enclenchons un degré de complexité plus ou moins importante dans la verbalisation de sa réponse.

Ex d'analyse après match

Qu'est ce que tu as ressenti quand tu as perdu ton match ?

Malgré ta défaite, as-tu réussi à remplir ton contrat 4 zones ?

Qu'est ce qui aurait pu t'aider à remplir ce contrat ? Quel coup technique te pose encore problème ?

Pour aller au-delà.... Il peut être très intéressant de favoriser l'implication des élèves dans la construction de la trace de cours, du bilan de leçon ou de séquence sur le temps long.

Les élèves participant ainsi à la construction des savoirs institutionnels (choix des termes à retenir, création des critères de l'échelle descriptive,...) accèdent à une meilleure appropriation.

L'oral pour comprendre

Selon Patrick Rayou, nous gagnerons à entrainer la parole par des accroches de phrases toute faite en leur donnant des habitudes de langages (ex= je pense que..... parce que, je ne suis pas sûr, mais je pense que....J'ai bien compris ce que vient de dire Joséphine et je veux ajouter que..... J'observe que..., j'en conclue que....)
Cela peut paraitre robotique mais il croit en un cadrage fort des prises de parole.

C'est l'enseignant qui à partir de la parole de l'élève doit les amener vers la secondarisation (le prof reformule mais il faudrait mieux dire ce que tu m'as dit c'est que....., es tu sûr que le mot que tu as utilisé est le bon ?)

Une meilleure articulation entre l'implicite et l'explicite, un autre exemple à travers le jeu de la distribution des consignes.

Les consignes sont un temps de verbalisation qui sera d'autant plus impactant qu'il est explicite, clair, organisé. Des routines permettent la lisibilité pour chaque élève des consignes.

OBJ « Ce que j'attends de vous ...

BUT ELEVE « Pour vous, le but est de

ORGA « pour cela, vous allez

CONTENUS« Ce que vous devez faire pour réussir....

CRITERE DE REUSSITE « Vous pourrez considérer que vous êtes en réussite quand....

La transmission des consignes par les élèves aux camarades est une excellente forme de pratique pour la reformulation, l'appropriation d'un langage structuré. Même s'il n'est qu'une répétition textuelle, l'élève apprend. La compétence savoir redire mot à mot, la récitation aide à la construction d'un oral. L'élève qui parle est également sont allocuteur quand il s'entend parler et raisonne en même temps.

- 1) **La verbalisation de son projet** : La construction d'itinéraire en CO, projet individuel de course en Natation, Demi-fond, musculation.... De multiples occasions de rendre visible la compréhension de son action à venir ou réaliser.

Verbaliser son projet en amont ou à l'issue de sa prestation, c'est mettre des mots sur ses méthodes. L'emploi du vocabulaire précis dans son contexte, se familiariser avec les mots issus de l'univers dans lequel l'activité nous plonge, sont des compétences intéressantes à construire et à valider. Ce temps qui certes peut paraitre chronophage est essentiel pour la structuration, l'ancrage. Les outils numériques peuvent ici constituer une véritable aide dans la gestion de ces temps de paroles.

- 2) **Le commentaire sportif, exemple d'une tâche complexe.**

Une suite des expérimentations pour la forme mais qui ajoute le fond au service d'une meilleure connaissance et expérience dans la pratique du support.

Présentation d'une forme de pratique testée au lycée.

L'objectif

Par 2, commenter une séquence de match de badminton d'environ 8 minutes

Le commentaire se fera en direct face à une vidéo. Ci-dessous la grille qui sert à la fois de support d'évaluation mais aussi qui structure les apports à faire tout au long d'une séquence.

DÉCRIRE – 6 POINTS	
S'exprimer avec une diction claire, détendue et vivante.	+ <i>Changements d'intonation</i>
Équilibrer les temps de parole	- <i>Monopolisation du micro</i>
Situer régulièrement le score et l'état du rapport de force	+ <i>Rappels du score</i>
Propose une grille de recueil d'éléments : - techniques - psychologiques - tactiques	+ <i>Vocabulaire précis</i> - <i>Langage trop familier</i>

ANALYSER – 8 POINTS

- Repérer les **points forts/points faibles** techniques
- Identifier les **profils tactiques** des joueurs et les **stratégies de jeu** utilisées
- Apporter des **conseils** tactiques aux joueurs
- Effectuer une **synthèse du match** relevant les éléments significatifs du match

- Oubli d'un élément significatif
+ synthèse structurée en plusieurs parties

DÉCRIRE – 6 POINTS

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Quelques moments de déconcentration	Des déséquilibres dans le volume des voix.	S'exprimer avec une voix posée	S'exprime avec une voix à la fois détendue et vivante.
Un commentateur prend nettement le pas sur l'autre	Les commentateurs peuvent se couper la parole.	Équilibre les temps de parole Certaines phrases ne sont pas terminées, ne sont pas fluides	Équilibre les temps de parole , Des avis, des questions sont échangées
Oublie de donner le score sur le match	Donne parfois le score	Donne assez régulièrement le score Relève l'état du rapport de force	Situe régulièrement le score et décrit l'état du rapport de force
Ne relève pas les coups techniques produits	Quelques fautes de vocabulaire dans les éléments techniques (parle de balles, de jeu de jambes...)	Relève des éléments techniques variés	Relève de nombreux éléments techniques liés au coups spéciaux et aux déplacements
Ne relève pas d'éléments liés à la psychologie des joueurs	Effectue une seule remarque sur la psychologie des joueurs	Énonce des éléments psychologiques.	Relève des comportements pour en déduire l'état psychologique des joueurs.
Ne relève pas d'éléments tactiques	Relève 1 seul élément tactique	Relève 2 ou 3 éléments tactiques pas toujours centraux	Relève les éléments tactiques importants

ANALYSER – 8 POINTS

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Pas de points forts ou de points faibles des joueurs	Repère 1 point fort ou point faible pas forcément juste	Repère 1 point fort ou point faible	Annonce explicitement les points forts et points faibles importants
Pas de profilage des joueurs ni de mise en évidence des stratégies	Identifie les profils tactiques des joueurs sans développer	Identifie les profils tactiques des joueurs en présentation	Repère les stratégies de jeu utilisées en les développant
N'apporte pas de conseils	Apporte un conseil sur le match	Apporte 1 conseil explicite à chaque joueur	Apporte 2 conseils explicites à chaque joueur.

Pas de synthèse, seuls quelques éléments anecdotiques sont relevés

Liste de plusieurs éléments d'observation avec des éléments faux et/ou contradictoires

Liste de plusieurs observations plutôt pertinentes mais sans structure

Résumé de façon **synthétique le match en relevant 2 ou 3 éléments significatifs et forts du match.**

3- L'ORAL POUR VIVRE ENSEMBLE

Une posture professionnelle à adopter

C'est plus une réflexion sur la posture enseignante que des formes de pratique, même si un travail peut être envisagé sur la manière pour les élèves d'exprimer leurs émotions.

L'enseignant à tout à gagner à devenir un accompagnateur, une ressource, une aide et non quelqu'un qui classe, juge, range dans des cases. Ce rôle de gestion de la parole doit se construire autour de qualités d'écoute, de tolérance, de bienveillance, d'empathie, d'équité, de justesse...

Faire en sorte que chaque élève se soit exprimé dans un cours, que l'on ait écouté l'ensemble de nos élèves participe à la confiance que les élèves vont nous accorder.

L'oral et le non verbal de l'enseignant

Les travaux de Marzano sur la relation de qualité et notamment leur impact sur la réussite des élèves donnent des pistes pour les enseignants. Il est possible d'avoir un effet positif sur nos élèves :

- En les accueillant réellement
- En s'approchant d'eux et en les regardant
- En étant soucieux du langage non verbal
- En les écoutant sans jugement (reverbération)
- En les interpellant par leur prénom
- En utilisant un ton calme
- En leur posant des questions ouvertes

Laparra nous propose un listing de compétences et habiletés verbales à construire par les élèves et à faire vivre dans les leçons.

- Savoir attendre son tour de parole, demander la parole, marquer la fin de son tour de parole ;
- savoir écouter et mémoriser ce que dit autrui, savoir le répéter en mot à mot, le reformuler, le résumer ;
- savoir parler à propos et donner des informations en les organisant ;
- savoir user du discours d'évocation ;
- savoir illustrer son discours d'exemples pertinents ;
- savoir développer un point de vue, une argumentation ;
- savoir respecter le point de vue d'autrui en reformulant son propos, savoir convaincre autrui ;
- savoir rendre compte d'un événement, exposer des connaissances ;
- savoir expliquer à autrui un phénomène, le fonctionnement d'un objet ;
- savoir vérifier auprès d'autrui si l'on a bien compris ce qu'il veut dire ;
- savoir respecter les règles de politesse et savoir ménager les autres

L'avis des spectateurs : une forme de pratique qui met en place l'argumentation, l'écoute, la reformulation

Le retour du spectateur = exprimer un point de vue en 4 temps (cf Article de Vianney Thual - revue enov15- 2019)

Cette situation pédagogique peut s'appliquer à toutes situations en EPS qui donne lieu à une production face à un auditoire (échauffement, démonstration, production). Les élèves sont regroupés par équipes de quatre dans laquelle chacun formule un avis avec une consigne qui lui est propre.

- Le premier élève est chargé de formuler un avis sur ce qu'il a constaté de positif dans la prestation qu'il a observée. Son commentaire est obligatoirement argumenté. Même si celui-ci n'observe a priori rien de satisfaisant, il est contraint de mobiliser son attention pour relever au moins un critère positif. Sa prise de parole spécifique vise à lui apprendre à apprécier une prestation (au sens du jugement), à améliorer la pertinence de ses remarques (au sens de la précision).
- Le second élève du groupe a la même consigne, mais cette fois pour relever ce qu'il a constaté de négatif. Le mécanisme et les effets attendus sont les mêmes que pour le premier élève, mais la prise de parole est forcément différente dans son contenu. Il ne peut donc pas s'inspirer du premier élève pour étayer sa prise de parole, ni reprendre à son compte les arguments déjà évoqués.
- Le troisième, lui, est chargé de reformuler les remarques émises par le premier élève (le commentaire positif). Sans concertation et en écoutant comme les autres, son camarade, il a pour consigne d'exprimer tout de suite après, le même avis, sans trahir le sens de ce qui a été dit et sans évidemment se contenter de répéter mot pour mot. Cette prise de parole vise à apprendre à restituer une idée, c'est à dire à la comprendre, à se l'approprier avant de la transmettre.
- Le quatrième élève enfin, a la même consigne que le troisième, mais pour reformuler, cette fois, le propos du second portant sur les aspects négatifs de la prestation.

En résumé, ce dispositif permet à deux élèves d'« apprendre à s'exprimer », pendant que deux autres sont incités à « s'exprimer pour apprendre ». Au cours d'une séquence, la rotation des quatre élèves sur les différents rôles assure pour tous le maintien de la dynamique expression apprentissage.

CONCLUSION

En conclusion, il sera intéressant de balayer dans l'ensemble du cursus les compétences langagières orales qui permettent à l'élève de construire des repères pour gérer un oral scolaire, pour affiner et exprimer ses idées, pour comprendre et adapter sa parole à un contexte, à son interlocuteur. De l'écoute à l'argumentation, de la récitation à l'interprétation, l'oral se travaille, s'enrichit et pour cela la régularité, la diversité des mises en situation est indispensable. L'élève est en mesure de suivre ses progrès si l'enseignant clarifie et explicite les attentes, les enjeux.

VOCABULAIRE DE L'ORAL

La syntaxe est un élément primordial dans le processus d'apprentissage du langage, « l'apprendre à parler ». Elle permet d'organiser le discours et de soutenir la pensée en : – évoquant des événements de façon abstraite et les situant dans le temps et l'espace ; – exprimant des relations logiques et en articulant des raisonnements

La parole constitue l'aspect oralisé du langage et utilise un certain nombre d'éléments comme la phonologie (sons de la langue), le lexique (mots de la langue), la syntaxe (la grammaire de la langue, son organisation) et la sémantique (la signification des mots). Chacun de ces systèmes est en lien dynamique avec les autres et permet la compréhension et l'expression.

L'expression orale est issue de l'ensemble du développement intellectuel et social de l'enfant, de ses capacités de compréhension du langage et de ses capacités practo-motrices bucco-phonatoires, c'est-à-dire la parole.

La voix est le support acoustique de la parole et comprend l'émission de sons, la prononciation, l'articulation des voyelles et des consonnes, l'accentuation, l'intonation et le rythme.

La diction (prononciation, articulation) et la prosodie (accentuation, rythme, mélodie, volume) sont des caractéristiques de la voix susceptibles d'être modifiées lors d'un travail sur la voix.

L'expression non verbale par le corps est « l'ensemble des signaux visuels et kinésiques produits par les locuteurs au cours de la communication parlée, et plus précisément des conduites posturo-mimo-gestuelles accompagnant la parole » (Colletta, 2004). Elle comprend les expressions faciales, les regards, la gestion de la distance et du toucher, la posture, la gestualité, l'apparence physique et vestimentaire.

La secondarisation est donc un outil d'analyse permettant une mise à distance, voire une modification, de la part de l'élève par rapport à ses pratiques langagières initiales (Jaubert & Rebière, 2011).

La rhétorique désigne l'art de bien parler. Il s'agit d'être capable d'argumenter mais aussi de contre argumenter, une capacité à improviser s'ajoute. ARISTOTE « la rhétorique est la faculté de considérer pour chaque question ce qui peut être propre à persuader » Il faut anticiper les objections « il faut être en état de plaider le contraire de sa position »

L'éloquence Etre authentique

La parole est un récit authentique de soi, comme ont cherché à le faire ROUSSEAU et MONTAIGNE.

Il est advenu une obsession contemporaine pour l'authenticité : « être soi-même » est devenu un slogan publicitaire, une injonction des coachs en développement personnel.

« Lorsque la personne qui parle ne triche pas, l'effet sur le public est immédiat » (DE FREITAS – Porter sa voix – 2018)

« L'éloquence c'est commencer par être soi-même ; c'est mettre sa spécificité en avant et savoir faire émerger sa personnalité devant le public » (DECHARNE – professeur à Science-Po)